

Auteur : zarake

Source : <http://www.ebook-fr.com>

Onde, murmures et abysses  
-----

Quand la brume engloutit toute trace de terre,  
Que l'horizon enfin devient mon seul repère,  
Une borne fuyant sans fin comme un mirage,  
Sur l'âme et le navire souffle le vent du large.

Libéré des entraves il se gonfle orgueilleux,  
Allonge la foulée comme un cheval fougueux.  
Empanachée d'écume, son étrave laboure  
un sillage argenté qui murmure un discours.

De grands oiseaux du large, en sifflant dans les airs,  
Me font un dernier signe et retournent à terre,  
Comme pour avertir, comme autrefois Ulysse,  
Que Neptune règne ici au royaume des abysses.

Oh marins insouciantes, craignez donc sa fureur,  
Ses nuées menaçantes qui glacent de terreur.  
Il lève des montagnes et des vents inouïs  
qui aux plus grands navires font prendre tous leurs ris.

Mais ce soir le soleil, de ses rayons rougis,  
Embrase les flambeaux d'une cérémonie,  
car bientôt ciel et mer dans le soir se marient,  
S'épousent à l'horizon, se fondent dans la nuit.

Puis s'allument au ciel de lointaines étoiles,  
Rivages inconnus que leurs phares dévoilent,  
Tandis que Cassiopée, grande horloge céleste,  
Egrène à pas lent le temps au cours funeste.

Bercé par le roulis, mon esprit engourdi  
Se met à gambader dans la nuit infinie,  
Et mon beau destrier, obstiné et têtu,  
M'emporte sur les flots tout de rêve vêtu.

Alors levant les yeux vers le ciel étoilé,  
Entre vivant et mort, serin et apaisé,  
Sur son axe d'airain, je sens tourner la Terre,  
Dansant depuis toujours sa valse solitaire.

**Ce texte est gratuit, en échange l'auteur demande votre critique. Allez à l'adresse: <http://www.ebook-fr.com/critique.php?ref=1125678536>**